

(Ac 2, 14.22b-33 ; Ps 15 (16), 1-2a.5, 7-8, 9-10, 11 ; 1 P 1, 17-21 ; Lc 24, 13-35)

Cet hymne pascal met en écho ce que nous venons d'entendre dans l'Évangile : « **Jésus qui m'a brulé le cœur au carrefour des Écritures** ». L'itinéraire des deux disciples d'Emmaüs représente l'itinéraire de tout croyant. C'est un chemin de conversion : l'aller-retour entre Emmaüs-Jérusalem et la reconnaissance de Jésus resuscité qui s'est faite progressivement. Oui, frères et sœurs, l'essentiel se passe « en chemin » : être avec, faire chemin ensemble... Nous sommes appelés à cheminer, à nourrir notre foi, à ne pas arrêter sur nos certitudes et nos doutes. On n'est pas chrétiens tout seul. Le risque peut vite arriver : le dessèchement spirituel. Les autres me sont nécessaires pour avancer dans la foi : « *leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître* » (v.16). Pourquoi pas tout de suite ? ... alors que c'est justement de Jésus que les disciples parlent ! ...

- **LA DECEPTION** (Lc 24, 13-24) : « **Tout tristes, le chemin d'Emmaüs est devenu chemin de déception** ». Leur espoir fut vain sur ce Jésus de Nazareth, « *prophète puissant par ses actes et ses paroles* » dont ils pensaient qu'il délivrerait Israël. C'est une tristesse infinie qui domine leurs esprits et leurs pensées. Une tristesse qui vide la tête de tout autre chose que la perte. C'est la condition de celui qui a perdu un être indispensable à sa vie, celui dont le projet s'est effondré, celui qui a perdu sa raison d'être, celui qui ne tient plus debout. A la question de Jésus : « De quoi discutez-vous en marchant ? » ... « *L'un pense à la croix sur laquelle Jésus fut cloué, l'autre au tombeau où il fut déposé* ». Effondrement, échec, désillusion. ... Où est donc Dieu ? Luc nous apprend, dans ce texte, que Dieu n'est pas forcément absent, mais que, peut-être, nous ne le voyons pas. « *Si tu es l'ouvrage de Dieu, attends tout de sa main : Livre-toi à Celui qui peut te modeler et qui fait bien toutes choses et reçois en toi la forme que le Maître Ouvrier veut te donner.*

En effet, faire est le propre de la bonté de Dieu et Le laisser faire, c'est le rôle qui convient à ta nature d'homme. » Saint Irénée de Lyon (Théologien et martyr au II^{ème} siècle).

- **LA RECONNAISSANCE** (Lc 24, 25-32) : « *Esprits sans intelligence, cœurs lents à croire ce qu'ont annoncé les prophètes ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela et qu'il entrât dans sa gloire ?* » (v. 25-26). Pour comprendre ce qui s'est passé et pour saisir le sens de la mort et la résurrection du Christ, il faut lire ces événements à la **lumière de toute la révélation de l'Alliance de Dieu avec le peuple d'Israël** et en particulier de ce qui avait annoncé concernant le serviteur souffrant du livre d'Isaïe.

Le repas est le lieu de la reconnaissance du ressuscité et le chemin d'Emmaüs devient pour nous le symbole de notre cheminement dans la foi. Ici les mots employés par saint Luc sont exactement les mêmes que dans le récit de la Cène et de l'institution de l'Eucharistie, « **il prend le pain, il le rompt, il le bénit**

et il le leur partage » (Lc 24, 30). Ce passage ultime du Christ, nous invite à donner notre vie pour les autres : son temps et son attention, sa disponibilité et son amour.

- ✓ « **Il prend le pain** » : Ici, Jésus prend sa vie en main et s'abandonne à la volonté du Père. Nous, chrétiens ; sommes appelés à dire « Oui » au quotidien en prenant notre vie en main.
- ✓ « **Il le rompt** » : Jésus se décentre de lui-même et se fait « don-offrande » pour chacun de nous.
- ✓ « **Il le bénit** » : Attitude de gratitude de l'origine (provenance) du pain. Rendre grâce au Seigneur pour le travail des humains ; c'est la reconnaissance, le remerciement de tous les bienfaits.
- ✓ « **Il le leur partage** » : Il se rend disponible au besoin de son peuple. Le Christ nous tend sa vie, il nous offre ses paroles, il nous offre la connaissance de l'amour de Dieu, et il nous conseille de prendre cela, et de l'assimiler en nous-mêmes.

Pour communier à cette foi baptismale que nous partageons tous, nous sommes invités avec ce que nous sommes à être témoin de son amour : « *En effet, il n'avait laissé aucune partie de la création privée de sa présence, car il remplissait tout, lui qui demeure auprès de son Père. Mais il s'est rendu présent en s'abaissant à cause de son amour pour nous, et il s'est manifesté à nous...* » Discours de St Athanase sur l'Incarnation du Verbe. La personne du Christ toute entière est livrée dans l'eucharistie.

Jésus nous invite à nous **mettre en marche**. Il faut se **donner la peine de revenir sur notre vie courante**. Partager avec d'autres nos aspirations et nos craintes, comme le faisaient les disciples d'Emmaüs. C'est la base de tout cheminement spirituel : **se donner du temps pour revenir sur ce que nous faisons, ce que nous désirons et ce que nous sommes**. Alors, invoquons l'**Esprit de Conseil** : « *Il est le don du discernement spirituel. Il ajuste à la volonté de Dieu. Il inspire ce qu'il convient de faire ou d'éviter, de dire ou de taire, il dispose à voir clair en soi et dans les autres* » (Odile HAUMONTE, *Au quotidien avec l'Esprit Saint*, EdB, p. 42).

- **LE TEMOIGNAGE** (Lc 24, 33-35) : Le vecteur de la reconnaissance et de l'intelligence de la Résurrection passe par le témoignage des apôtres. Les deux disciples, tout émerveillés de comprendre qu'ils ont partagé le repas avec celui que tout le monde croyait mort et qui s'est montré vivant, font demi-tour et se précipitent à Jérusalem pour annoncer l'aventure exceptionnelle qui leur est arrivée. Quand les deux disciples arrivent à Jérusalem et trouvent les onze apôtres et leurs compagnons, le lecteur s'attend à lire : « *et ils leur racontèrent ce qui leur était arrivé.* » En fait nous lisons : « **Ils trouvèrent les onze apôtres et leurs compagnons qui leur dirent : "c'est vrai, le Seigneur est ressuscité il est apparu à Simon-Pierre"** » (Lc 24, 34). Les disciples d'Emmaüs ont certes vécu une rencontre tout à fait authentique avec le Christ. C'est vraiment lui qu'ils ont reconnu à la table d'Emmaüs. Et pourtant, ce n'est pas eux qui vont expliquer aux onze que

le Christ est ressuscité, mais les onze qui le leur annoncent. **Les apôtres d'une certaine façon confirment l'authenticité de ce qu'ils ont vécu.** C'est le témoignage des apôtres qui authentifie leur expérience. C'est parce que le ressuscité est apparu à Pierre que ce qu'ils ont vu et vécu est garanti : « *A leur tour ils racontaient ce qu'il s'était passé sur la route et comment ils l'avaient reconnu quand il avait rompu le pain* » (Lc 24, 35). Ainsi, le témoignage authentique sur la résurrection du Christ vient de ceux que Jésus lui-même a institués pour en être les témoins, c'est-à-dire des apôtres.

Quel est notre témoignage ? Saurons-nous visiter notre être intérieur comme Saint Augustin qui confesse sa soif d'être saisi par Jésus, le Christ :

« **Bien tard, je t'ai aimée, ô beauté si ancienne et si nouvelle, bien tard, je t'ai aimée ! Et voici que tu étais au-dedans, et moi au-dehors, et c'est là que je te cherchais, et sur la grâce de ces choses que tu as faites, pauvre disgracié, je me ruais ! Tu étais avec moi et je n'étais pas avec toi ; elles me retenaient loin de toi. Ces choses qui pourtant, si elles n'existaient pas en toi, n'existeraient pas ! Tu as appelé, tu as crié et tu as brisé ma surdité ; tu as brillé, tu as resplendi et tu as dissipé ma cécité ; tu as embaumé, j'ai respiré et haletant j'aspire à toi ; j'ai goûté, et j'ai faim et j'ai soif ; tu m'as touché et je me suis enflammé pour ta paix.** » Confession de St Augustin (354-430).

Que le Christ ressuscité continue d'accompagner son peuple en marche sur le chemin de la vie : « *tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption. Tu m'apprends le chemin de la vie : devant ta face, débordement de joie ! À ta droite, éternité de délices !* » Ps 15.

Amen !

Fr, Rémi Clovis, a.a.